



Échos des Hauts-Plateaux
[HP135]

Sur les traces de Vancouver

Échos des Hauts-Plateaux [HP135]

Sur les traces de Vancouver

Perry Grynathus

Quinze minutes. Incroyable. Bienvenue en Oregon. Alors que l'on reste des heures dans certains aéroports américains pour passer les contrôles de l'immigration et des bagages, il m'avait suffi ici d'une quinzaine de minutes après l'atterrissage de l'appareil pour me retrouver dans le *lightrail* (tramway) vers le centre de Portland.

Lors d'une visite antérieure dans cette ville, j'avais repéré, au musée d'art local, quelques œuvres originales d'une dite princesse indienne. J'avais pu établir un contact par la suite et obtenir son accord pour la rencontrer et l'interviewer.

Ce fut l'objet d'un voyage plutôt compliqué.

Le seul vol direct disponible alors partant d'Amsterdam, j'avais programmé deux jours préalables dans cette capitale. Trente-cinq ans plus tôt, j'avais été professionnellement basé dans cette région de Hollande Septentrionale.

J'y retrouvai rapidement mes marques et mes habitudes, avec au passage quelques visites de prestigieux musées étoffés et rénovés depuis.

À l'aéroport, les choses avaient failli mal tourner: un indélicat avait fauché mon laptop à la sortie de la machine du contrôle de sécurité. Identifié rapidement par le personnel, le freluquet ne tenta pas de faire le malin face à des officiers bataves baraqués et tonitruants.

Le vol fut sans histoire dans un Airbus 330 de la compagnie Delta. À l'arrivée, pratiquement à la même heure locale que celle du départ avec le décalage horaire de neuf heures, un beau soleil de mi-journée régnait sur la région.

Si ce n'était que ma deuxième visite à Portland, j'étais venu très souvent, et pour toutes sortes de raisons, dans cette partie du monde couvrant le Nord-Ouest des États-Unis, l'Ouest du Canada et même l'Alaska.



[CC0 Spicypepper999]

Vue de Portland, la ville la plus peuplée d'Oregon avec env. 650.000 hab. (env. 2.500.000 hab. pour la zone métropolitaine). Au fond, l'horizon est dominé par le Mont Hood (3429 m).



[CC0 Spicypepper999]

La ville de Vancouver dans l'État de Washington compte env. 191.000 hab. (env. 2.500.000 hab. pour la zone métropolitaine qui correspond à celle de Portland dans l'Oregon). Au loin, l'horizon est ici dominé par le Mont Saint Helens (2549 m, 2950 m avant l'explosion du sommet le 18 mai 1980). Au premier plan, la Columbia River fait limite entre les états d'Oregon et de Washington et donc les villes de Portland et de Vancouver.

Déplacements qui furent exploratoires certes, mais aussi motivés par des assistances à des congrès, diverses interviews, etc.

Les moyens de transport pouvaient varier, souvent en plusieurs segments. Avion certes depuis l'Europe vers un aéroport du Canada ou des États-Unis et puis train, bus, voiture de location, parfois bateau ou hydravion, notamment en Alaska.

Les trajets routiers pouvaient être très longs comme cette fois où j'avais filé vers le Nord depuis la Californie, flirtant avec la chaîne des Tétons sur les hauts-plateaux du Wyoming pour aller saluer la rivière Saskatchewan au Canada avant de piquer vers l'Ouest le long de sa sœur Fraser.

Prenant alors la direction du Sud, entre l'Océan Pacifique à droite et les chaînes montagneuses sur la gauche, j'avais pu saluer les stratovolcans qui les ponctuent: Mont Baker, Mont Rainier, Mont Saint Helens, Mont Hood ...

Cadres majestueux, rencontres informelles et sympathiques en anglais ou en castillan, parfois en allemand, dans des terres d'immigration où l'Européen peut facilement s'immerger.

Comme dans de nombreux États du pays, la plus grande ville de l'Oregon n'en est pas la capitale¹.

¹ Salem, la capitale de l'Oregon, est en gros quatre fois moins peuplée que Portland.

Portland est située tout au Nord de l'État, collée à la Columbia River qui fait office de frontière avec l'État plus au Nord, celui de Washington².

Dans ce dernier, face à Portland, se trouve Vancouver, à ne pas confondre avec une ville homonyme, la plus grande de la province de Colombie Britannique à l'Ouest du Canada.

Cette ville n'est pas non plus la capitale de sa province, titre que détient Victoria, située sur l'île de Vancouver.

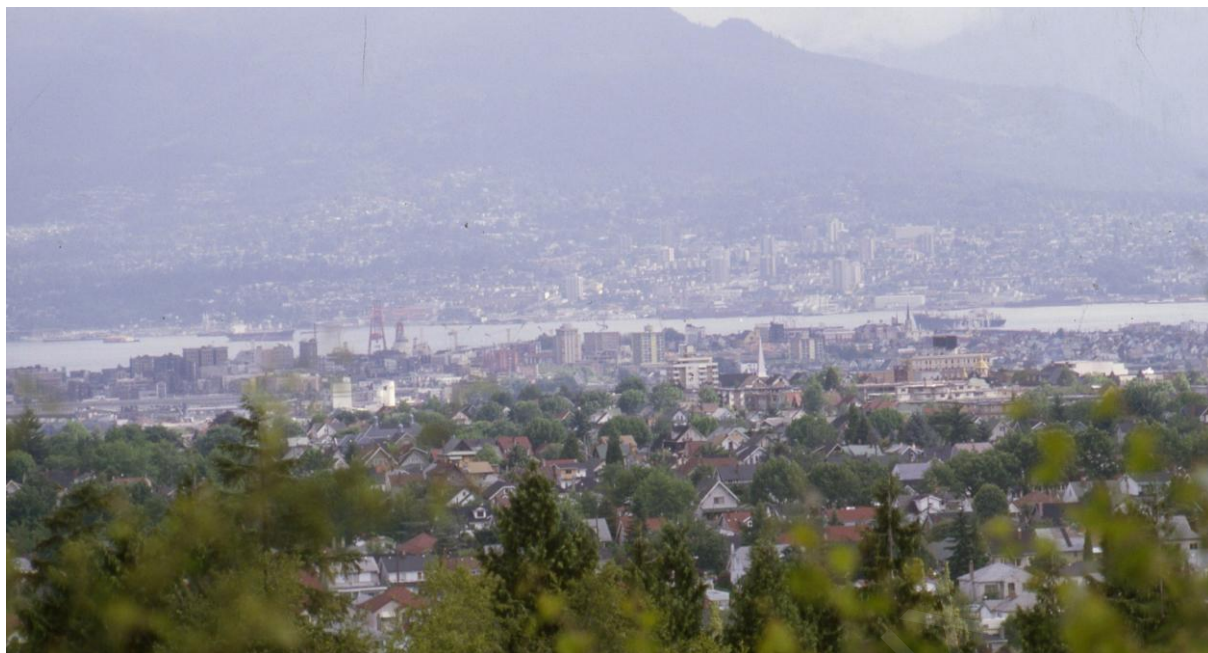
En voilà des "Vancouver" ... d'autant que, dans cette région à cheval sur le Canada et les États-Unis, on trouve aussi le Mont Vancouver (Alaska), la rivière Vancouver (Canada), le lac Vancouver (Washington), le Point Vancouver (Oregon) ...

Beaucoup de lieux dans ces anciennes colonies du Nord et du Sud du continent américain portent des noms rappelant aux immigrants leurs localités d'origine (New Orleans, New York, Guadalajara, etc.) ou des personnages historiques ou bibliques (Saint Louis, San Francisco, etc.).

Et qui était donc ce Vancouver, George de son prénom?



² À ne pas confondre avec la ville de Washington, officiellement le District de Columbia, à l'Est des États-Unis et capitale fédérale de ce pays.

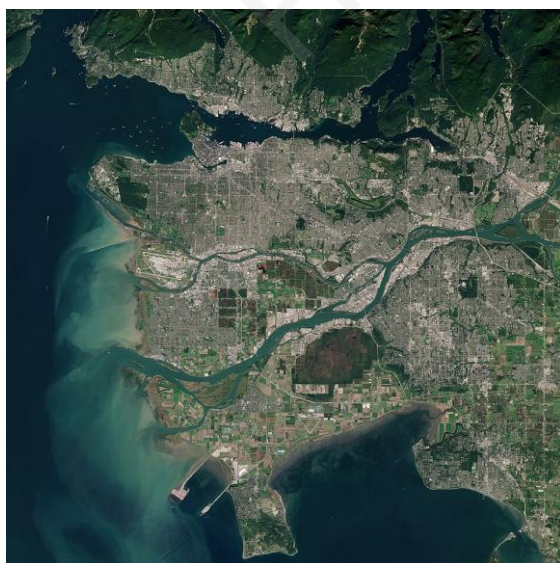


[© Auteur]

Vancouver, ci-dessus par un jour brumeux de juin 1981, est la ville la plus peuplée de la province canadienne de Colombie Britannique avec près de 700.000 habitants. La région métropolitaine s'articule autour de l'embouchure pacifique de la Fraser River (cf. l'illustration satellitaire en bas de page) et compte environ 2.700.000 habitants. La vue ci-dessous prise en juillet 2025 donne une idée du dynamisme architectural urbain.



[CC BY 4.0 Northwest]

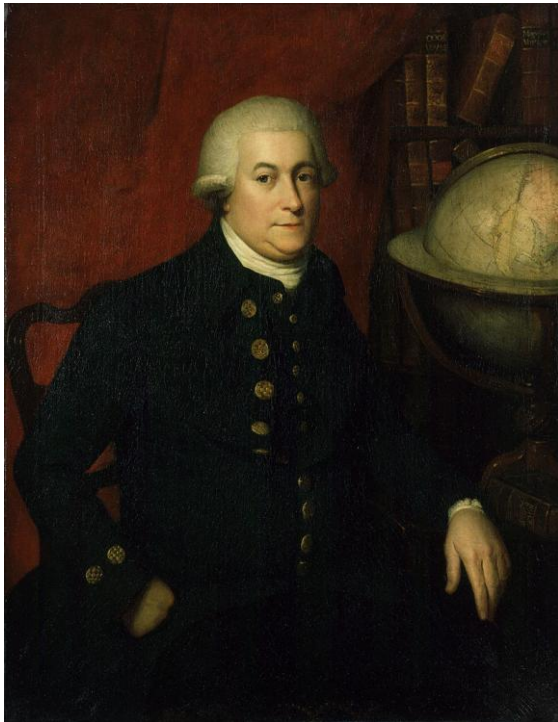


[CC BY-SA 3.0 Copernicus Sentinel-2, ESA]

L'homme honoré ainsi en de multiples lieux vit le jour le 22 juin 1757 dans la ville anglaise de King's Lynn dans le Norfolk, au sud d'un estuaire de forme rectangulaire, *The Wash*³. George était le sixième et plus jeune fils de John Jasper Vancouver, un percepteur des douanes d'origine néerlandaise⁴.

³ À noter que, du côté opposé de cet estuaire, dans le Lincolnshire, se trouve une petite ville dénommée ... Boston (env. 35.000 habitants) dont des immigrants fondèrent en 1630 la ville homonyme dans l'état du Massachusetts, à l'Est des États-Unis (env. 700.000 hab.; aire métropolitaine: env. 5.000.000 hab.).

⁴ *Vancouver* est une apocope de *van Coevorden*, ce dernier nom étant celui d'une ville de la province de Drenthe jouxtant la frontière allemande.



[Domaine public]

Portrait de George Vancouver par un artiste inconnu et daté a priori de 1796-1798.

À l'âge de 13 ans, George Vancouver s'engagea à la *Royal Navy* comme *young gentleman* et se retrouva comme *midshipman* (cadet) à bord du *HMS Resolution* commandé par James Cook pendant son second voyage d'exploration à la recherche de la *Terra Australis* (1772-1775).

Il participa ensuite à la troisième expédition du Capitaine Cook (1776-1780), mais cette fois à bord du bateau accompagnant le *Resolution* et appelé le *HMS Discovery*⁵. Durant ce voyage, Vancouver assista à la première observation européenne des îles Hawaï.

Il servit ensuite sur différents bâtiments, comme lieutenant, puis premier lieutenant, notamment sur les *HMS Martin*, *Fame* et *Courageux*. Pendant cette période, il se distingua à la bataille de la Dominique en avril 1782.

En 1789, se développa avec l'Espagne la crise de Nootka, du nom d'une baie de l'actuelle île de Vancouver, en fait sur le droit de coloniser les territoires américains bordant cette zone de l'Océan Pacifique.

⁵ Ce bâtiment, construit en 1774, rentra en Europe en 1780, fut relégué aux chantiers navals de Woolwich et finalement démolé en 1797. Il est à ne pas confondre avec le bateau homonyme que Vancouver commanda plus tard (voir encart).

HMS Discovery



[Domaine public]

Construit par Randall, Gray & Brent, ce bateau de la *Royal Navy* fut lancé fin 1789. Son premier capitaine fut Henry Roberts (1756-1796) avec George Vancouver comme Premier Lieutenant.

Après un intermède où le bâtiment servit de dépôt pour les marins enrôlés de force (la "presse"), il repartit sous le commandement de Vancouver pour l'expédition de 1791-1795 dont question dans le présent article.

Il fut ensuite utilisé comme bombarde en 1798 et participa à la bataille de Copenhague (1801), avant de servir comme bateau-hôpital, puis de ponton (prison flottante) pour être finalement démolé en 1834.

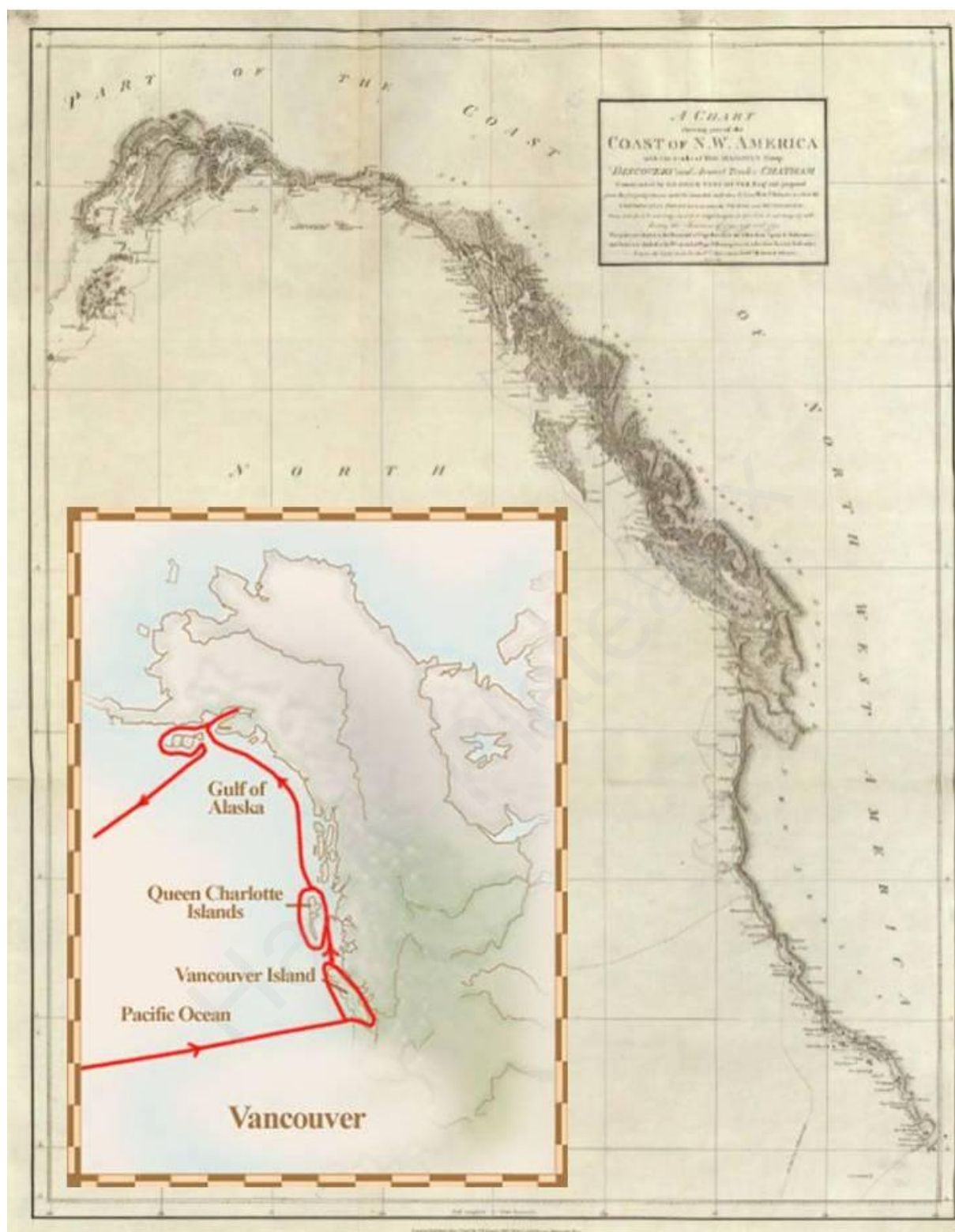
Ce trois-mâts de 330 tonnes fut conçu comme *survey vessel* (navire d'étude). D'une longueur d'une trentaine de mètres, il embarquait une centaine d'hommes. Une dizaine de canons le garnissaient.

Un an plus tard, le Traité de Nootka mit fin à la crise. Un nouveau *HMS Discovery* fut alors confié à Vancouver avec mission de prendre possession de la Baie de Nootka et de faire, si possible en bonne intelligence avec les Espagnols, le relèvement des côtes de cette région du Pacifique.

Ce dont Vancouver s'acquitta remarquablement.

Ainsi, sous son commandement, *HMS Discovery* quitta l'Angleterre le 1^{er} avril 1791 accompagné du brick *HMS Chatham* qu'il avait confié à son premier lieutenant William Robert Broughton.

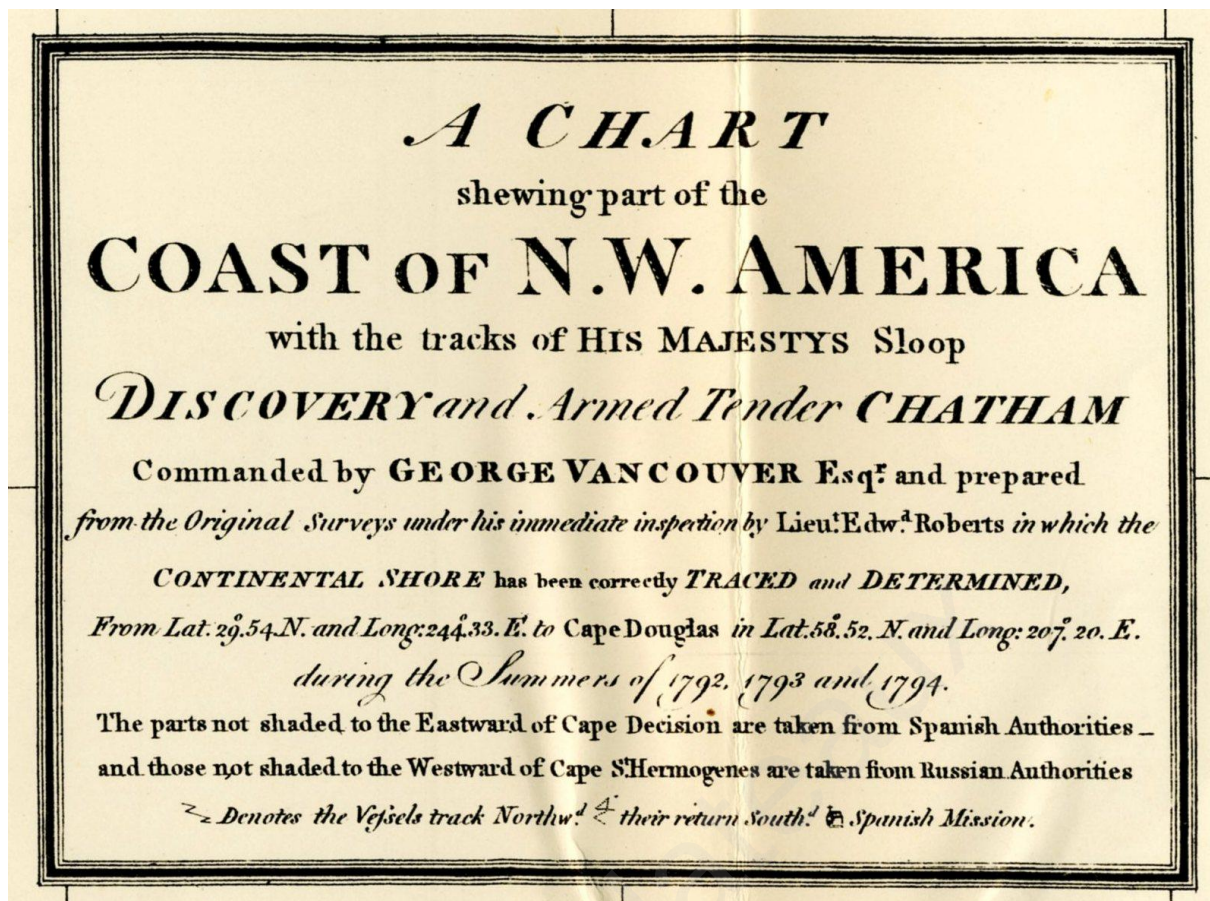
Les deux bateaux cinglèrent vers le Nord-Est de l'Océan Pacifique via le Cap de Bonne-Espérance, la côte Sud de l'Australie et l'archipel des îles Sandwich (Hawaï).



[Domaine public & National Library of Canada]

Montage d'un schéma simplifié⁶ de l'exploration de la côte Nord-Est de l'Océan Pacifique sous le commandement de George Vancouver (1791-1795) sur fond de la carte produite par celui-ci à l'issue de son expédition.

⁶ Voir: <<https://epe.lac-bac.gc.ca/100/206/301/lac-bac/explorers/www.collectionscanada.gc.ca/explorers/kids/h3-1724-e.html>>.



[Domaine public]

Cartouche de la carte reprenant le relèvement de la côte Nord-Est de l'Océan Pacifique effectué sous le commandement de George Vancouver (1791-1795).

Pendant quatre ans, Vancouver explora le Nord-Est de l'Océan Pacifique, hivernant en Californie (alors espagnole) ou à Hawaï⁷.

La collaboration avec les Espagnols fut un succès, plus particulièrement en la personne du capitaine de frégate Juan Francisco de la Bodega y Quadra avec qui Vancouver développa une belle amitié, menant des explorations conjointes et partageant des informations. L'actuelle île de Vancouver s'appela d'ailleurs initialement *Quadra and Vancouver Island* avant que l'usage n'en abrège le nom.

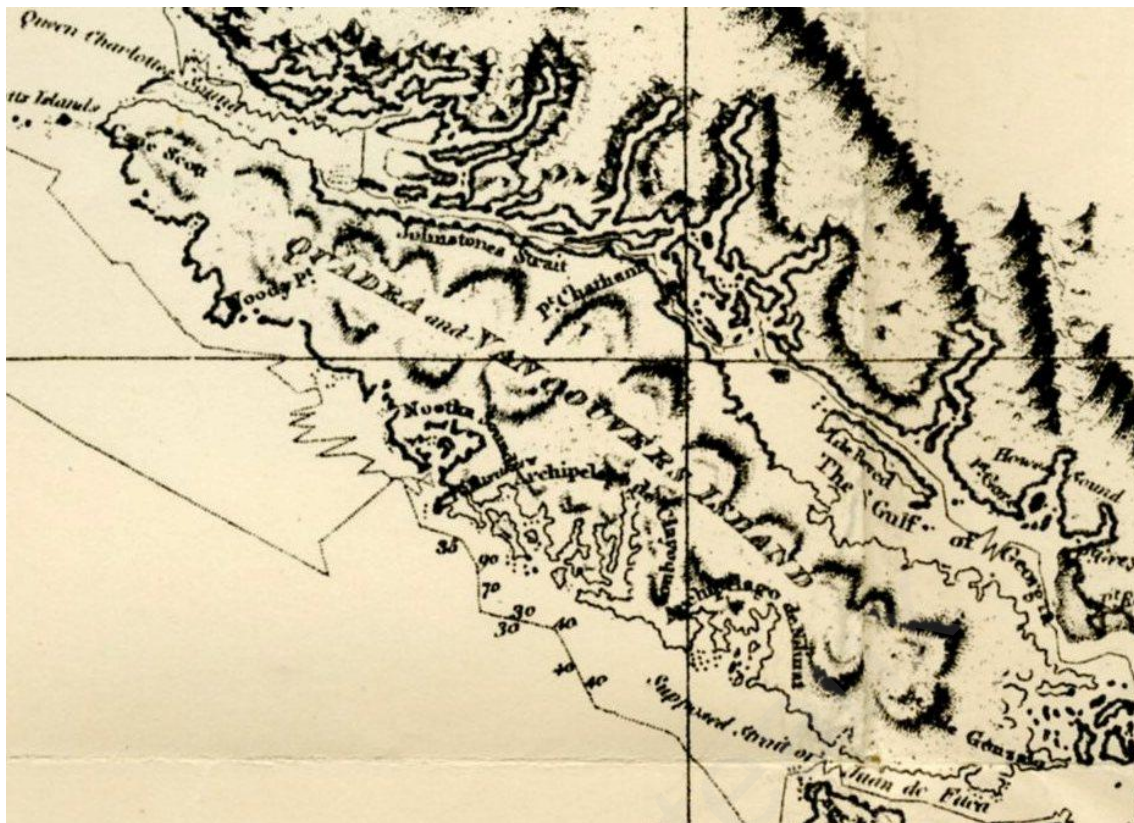
À propos de dénominations justement, Vancouver en assigna à profusion.

⁷ Les personnes intéressées par les détails et le quasi quotidien de l'expédition pourront consulter l'excellent livre de George Godwin: "Vancouver – A life – 1757-1798" (D. Appleton & Co, New York, 1931, xii + 308 pp.). Des aspects connexes sont traités dans un ouvrage collectif plus récent: "From Maps to Metaphors – The Pacific World of George Vancouver" (Éds. Robin Fisher & Hugh Johnston, UBC Press Vancouver, 1993, x + 356 pp., ISBN 978-0774828154).



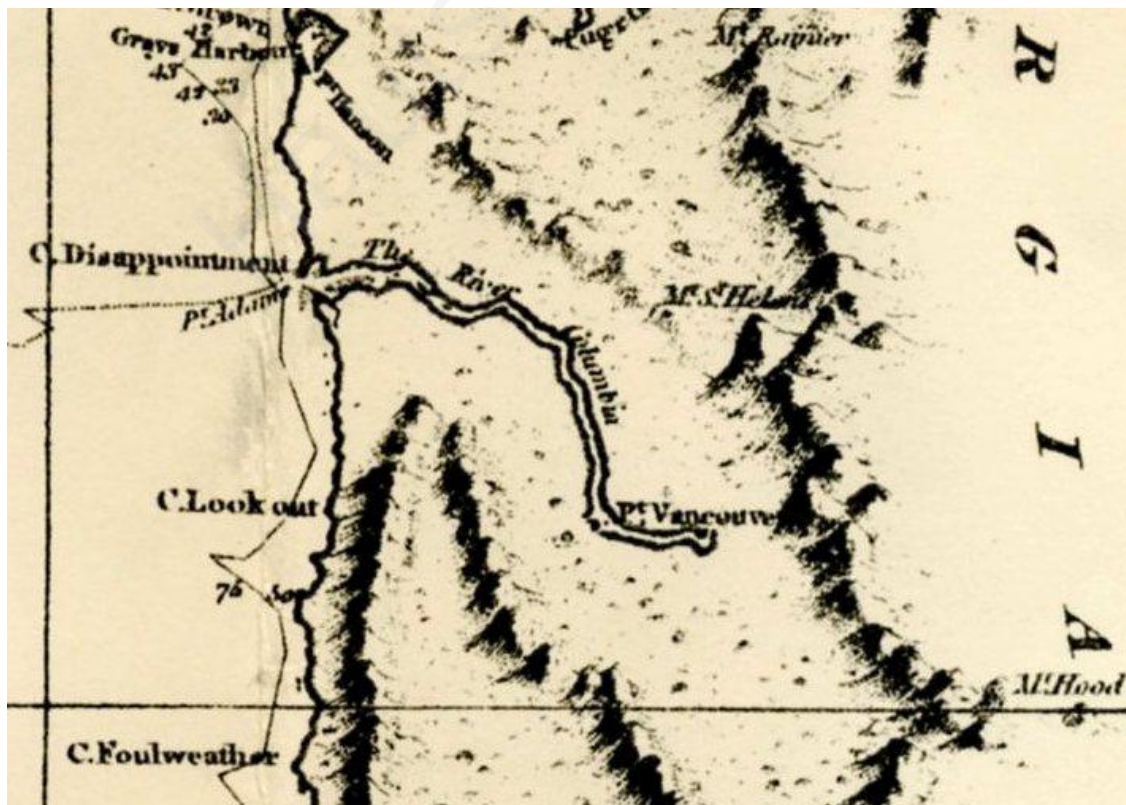
[Domaine public]

Juan Francisco de la Bodega y Cuadra (Lima, 1743 – Mexico, 1794) dans un portrait par un artiste inconnu et daté a priori de 1785.



[Illustrations de cette page dans le domaine public]

L'extrait de carte ci-dessus situe notamment (au centre) la "Quadra and Vancouver Island" (actuelle île de Vancouver), ainsi que (en haut à gauche) le "Queen Charlotte Sound" (du nom de la Reine Consort du Royaume-Uni et de Hanovre, l'épouse de George III). L'extrait ci-dessous reprend de haut en bas, sur la chaîne montagneuse à droite, les Monts Rainier, Saint Helens & Hood; à gauche, le long de la côte du Pacifique, les caps cités dans le texte; au centre, le parcours navigable de la Columbia River jusqu'au "Point Vancouver".





[CC0 Spicypepper999]

Seattle, la ville la plus peuplée de l'État de Washington avec env. 740.000 habitants (plus de quatre millions dans la zone métropolitaine) est située entre (au loin sur la gauche) le Lac Washington et (à droite) le Puget Sound, un bras de mer de l'Océan Pacifique. Le Mont Rainier pointe au centre de l'horizon. La "Space Needle", une tour d'observation et un vestige de l'exposition universelle de 1962, est visible sur la droite de la photo.

Sur les quelques extraits de cartes reproduits dans le présent article, certains noms expriment la situation du moment comme les caps *Disappointment*, *Look out* ou *Foulweather* (resp. Déception, Guet, Mauvais Temps).

Outre les inévitables "Grands" britanniques à honorer, un certain nombre d'attributions reprennent les noms de collaborateurs, d'amis et d'associés du Capitaine Vancouver, comme:

- le Mont Baker, d'après le 3^e lieutenant du *HMS Discovery*, Joseph Baker, qui remarqua ce volcan en premier;
- le Mont Saint Helens, d'après son ami, Alleyne FitzHerbert, 1^{er} Baron St Helens;
- le *Puget Sound*, d'après le 2^e lieutenant du *HMS Discovery*, *Peter Puget*, qui explora les extensions vers le Sud de ce bras de mer;
- le Mont Rainier, d'après son ami le Contre-Amiral Peter Rainier;
- *Port Gardner* et *Port Susan*, d'après son ancien chef, le Vice-Amiral Alan Gardner, et son épouse Susannah (Lady Gardner);
- *Burrard Inlet*⁸, d'après son ami Harry Burrard;
- *Whidbey Island*, d'après l'ingénieur naval Joseph Whidbey;
- *Port Discovery*, *Discovery Passage*, *Discovery Island*, *Discovery Bay*, etc., d'après son propre bateau;
- *Port Chatham*, d'après le brick accompagnateur;
- etc.



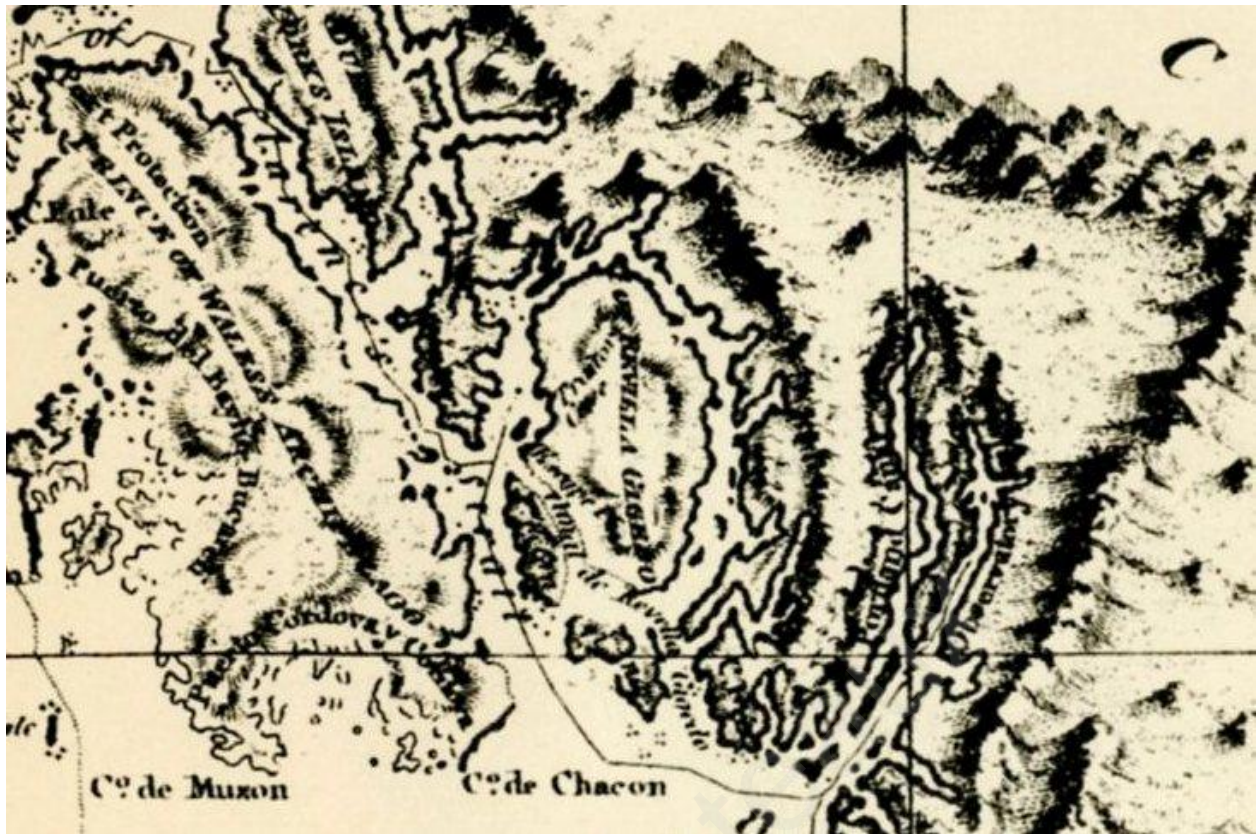
[Court. Lyn Topinka/USGS]

Le Mont Rainier (4390m) est ici vu depuis Tacoma, une ville de 230.000 habitants appartenant à la zone métropolitaine de Seattle. Au bord du Puget Sound, à env. 50km de Seattle et d'Olympia, la capitale de l'État, Tacoma acquit une certaine célébrité en 1940 avec l'effondrement du Tacoma Narrows Bridge sous l'effet de rafales de vent (ci-dessous).



[Domaine public]

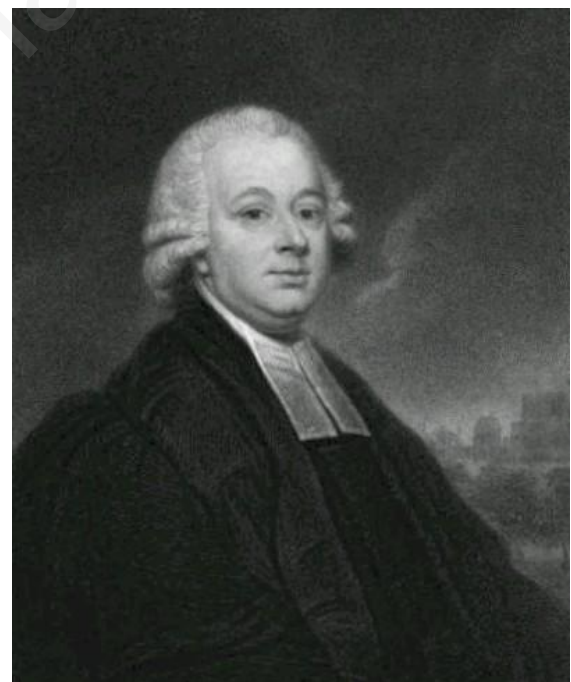
⁸ Un *inlet* est typiquement une longue et étroite indentation d'une ligne côtière, souvent conduisant à une plus grande surface d'eau.



[Domaine public]

Si l'extrait de carte ci-dessus est notable pour l'archipel du Prince de Galles (Prince of Wales Archipelago) apparaissant sur la gauche au Sud du "Port Protection" (encore une dénomination situationnelle!), il est aussi intéressant pour le "Observatory Inlet", étroit bras de mer au pied de la chaîne montagneuse sur la droite. Situé sur la côte Nord de la Colombie Britannique, il fut ainsi nommé par Vancouver en 1793 car il installa un observatoire sur son rivage pour y recalibrer ses chronomètres.

Vancouver nomma aussi trois avancées terrestres à l'entrée de ce bras de mer (non reprises sur la carte ci-dessus): le "Maskelyne Point" en l'honneur de Nevil Maskelyne (1732-1811), l'Astronome Royal britannique du moment; le "Wales Point" d'après son ami William Wales (1734?-1798) qui avait été son mentor astronomique (voir encart); et le "Ramsden Point", du nom de Jesse Ramsden (1735-1800), mathématicien et fabricant d'appareils scientifiques. Ce dernier s'était spécialisé dans la conception et la fabrication d'instruments de très haute précision tant pour les mathématiques et l'astronomie que pour la marine.



[Domaine public]

L'astronome britannique Nevil Maskelyne fut nommé Astronome Royal, le cinquième du titre, en 1765. On lui attribue la première mesure scientifique de la masse de la Terre et on lui doit la création du "Nautical Almanac", un recueil d'éphémérides de référence.

Wales Point

Si l'un des éléments côtiers nommés par George Vancouver au cours de son expédition de 1791-1795 fut en l'honneur du Prince de Galles (*Prince of Wales*, en anglais), un autre le fut en gratitude envers le mathématicien et astronome William Wales (1734?-1798) à qui Vancouver reconnut devoir ses connaissances astronomiques. Les deux hommes se trouvaient à bord du *HMS Resolution* commandé par James Cook (1728-1779) lors de son second tour du monde (1772-1775).

Depuis 1765, Wales était employé par l'Astronome Royal Nevil Maskelyne (1732-1811) pour calculer des éphémérides permettant de déterminer la position des bâtiments en mer, données intégrées dans le *Nautical Almanac* que Maskelyne avait créé.

Wales avait déjà été envoyé par la Royal Society, avec un assistant, à la Baie d'Hudson pour y observer le transit de Vénus de juin 1769. Ils furent ainsi les premiers scientifiques à connaître la rigueur d'un hiver en cet endroit: l'expédition dura en effet plus d'un an, entre leur départ en juin 1768 et leur retour en septembre 1769. Lors du voyage autour du monde avec Cook, la tâche de Wales était de tester des chronomètres, mais on lui doit aussi de multiples observations sur les endroits visités et les peuples rencontrés.

Vancouver se trouvait à bord du *HMS Resolution* en tant que *midshipman* (officier cadet) et les deux hommes développèrent une bonne amitié. Deux décennies plus tard, Vancouver décida donc de pérenniser le nom de son mentor astronomique, via le *Wales Point*, un cap à l'entrée du *Portland Inlet* sur la côte de Colombie Britannique. Dans son journal, Vancouver mentionna explicitement sa gratitude envers cet apprentissage astronomique qui lui avait été si utile pour réaliser sa navigation et cartographier les côtes qu'il explorait.

Rappelons qu'à cette époque, en Angleterre, William Herschel (1738-1822) découvrait Uranus (1781) et construisait ses grands télescopes dont le célèbre "quarante pieds" en monture azimutale avec un miroir métallique d'un diamètre de 120cm et de 1200cm de focale (1789).



[Domaine public]

Cette aquarelle due à William Hodge (1744-1797) représente les deux bateaux du Capitaine Cook, *HMS Resolution* & *HMS Adventure*, en train de collecter de la glace comme source d'eau douce au cours du second tour du monde de l'explorateur (1772-1775).

George Vancouver et William Wales étaient alors à bord du *HMS Resolution*, tout comme Hodge.

L'astronomie nautique

À une époque où le GPS n'existait pas, comment se guidait-on au milieu des océans ou par dessus une mer de nuages?

Très simplement, diront certains: à l'aide des astres, d'un instrument appelé sextant mesurant leur hauteur au-dessus de l'horizon, de quelques formules mathématiques et de bonnes tables appelées éphémérides. Ainsi est faite la navigation astronomique (*celestial navigation*, en anglais).

Les éphémérides sont rassemblées dans des ouvrages spécifiques, souvent annuels, comme la *Connaissance des Temps* (édité depuis 1679) ou le *Nautical Almanac* (1767).

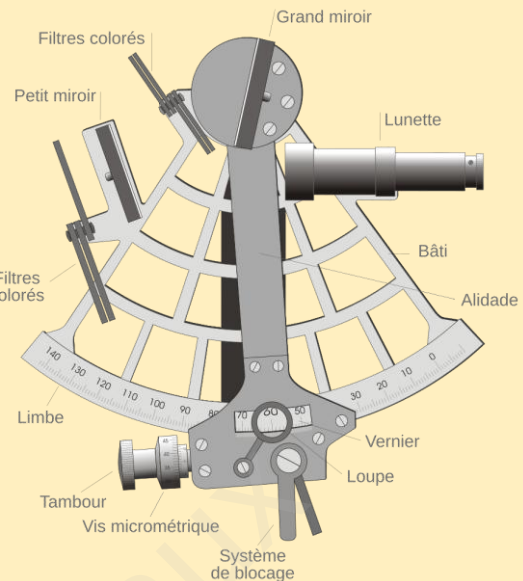
Si on est en mer, il est indispensable d'avoir un ciel dégagé. En avion, il faut être suffisamment haut pour n'avoir au-dessus de soi que le ciel constellé. Si le Soleil peut être utilisé de jour, la nuit, il est préférable de pointer des étoiles brillantes, la Lune et les planètes donnant des résultats moins précis.

La navigation astronomique a ainsi pris le pas sur celle dite "à l'estime" (*dead reckoning*, en anglais) consistant à déduire la route effectuée à partir de la dernière position connue, du cap à la boussole et de sa vitesse, tenant compte éventuellement de facteurs tels que le vent ou les courants.

À noter que la radiogoniométrie a aussi été utilisée pour la navigation, mais avec un manque de précision ayant parfois conduit à de réelles catastrophes comme ces sept destroyers échoués à Honda Point en septembre 1923.

Le GPS (*Global Positioning System*), basé sur une triangulation satellitaire, mis en place par le Département de la Défense des États-Unis en 1973, totalement opérationnel depuis 1995, fournit un positionnement d'une précision sans précédent à condition de disposer d'un récepteur et du logiciel adéquat.

D'autres systèmes indépendants ont été mis en place comme l'europpéen Galileo, le russe GLONASS, l'indien IRNSS ou le chinois Beidou, avec quelquefois des restrictions opérationnelles ou régionales.



[CC BY 2.5 Joaquim Alves Gaspar]

Schéma d'un sextant, appareil servant à mesurer des angles à l'aide d'un jeu de miroirs et en particulier la hauteur d'un astre sur l'horizon.



[Adapté de CC BY-SA 2.0 Michel Huhardeaux]

Les hublots pour l'observation du ciel et l'utilisation d'un sextant sont clairement visibles dans le plafond du cockpit de ce Boeing 707 de la Sabena entré en service en 1960. Un des membres de l'équipage, le navigateur, recevait alors une formation spécifique, parfois mise en pratique lors de longues traversées océaniques comme le présent auteur a encore pu l'observer dans les années 1970 sur l'Atlantique Sud.



[CC BY 2.5 Ryan Bushby]

À son retour d'expédition via le Cap Horn et par quelques incidents en remontant l'Atlantique, Vancouver réalisa tous les bouleversements intervenus en Europe à la suite de la Révolution Française, événements dont les échos n'avaient pu lui parvenir durant ses travaux de relèvement.

Dès son arrivée en Angleterre en septembre 1795, il dut lui-même faire face à des récriminations de trois membres de son équipage qui n'avaient pas apprécié son autorité, allant jusqu'à utiliser des relations politiques et la presse pour le dénigrer. Il eut même à subir une agression en pleine rue.

Ces événements, ajoutés à l'usure due à son long service naval, contribuèrent certainement à son décès le 10 mai 1798 à l'âge de 40 ans, moins de trois ans après l'expédition, dans la discrétion, pour ne pas dire dans une certaine pauvreté.

Mais avec quel héritage! ⁹

Sa science de la navigation et de la découverte géographique, ses nombreuses et méticuleuses observations astronomiques, son relèvement détaillé des côtes Nord-Ouest du continent américain engendrèrent des cartes tellement précises qu'elles servirent de référence pendant des générations.

Il contribua aussi à une meilleure connaissance de la côte Sud-Ouest de l'Australie et peupla la carte du Pacifique Sud.

⁹ Décéder dans l'obscurité ou la pauvreté fut le lot de nombre de grands hommes. Pour ne citer que quelques exemples plus récents: les poètes ou écrivains Edgar Allan Poe (1809-1849), Herman Melville (1819-1891) & Oscar Wilde (1854-1900), le peintre Vincent van Gogh (1853-1890), l'inventeur Nikola Tesla (1856-1943) et, beaucoup plus près de nous, le Prix Nobel de Chimie Richard Heck (1931-2010, voir <https://www.euronews.com/2015/10/11/nobel-prizewinning-scientist-dies-in-poverty>).



[CC BY 2.5 Ryan Bushby]

La statue de George Vancouver domine le Parlement de Victoria, la capitale de la province canadienne de Colombie Britannique située sur l'île de Vancouver.



[CC BY-SA 4.0 Michal Klajban]

Juan Francisco de la Bodega y Cuadra, dont l'origine créole avait freiné son ascension au rang de capitaine, est aussi honoré en divers endroits, comme ici par un buste dans un parc à son nom, non loin du Parlement de Victoria.

Pour reprendre l'image de G. Godwin⁶, tel une petite abeille chargée de pollen, Vancouver laissa des semences, des plantes, des outils et des animaux domestiques dans les îles des mers du Sud visitées par ses bateaux. Mais, mieux encore, il propagea des idées.

Il montra également que le fameux *Northwest Passage*¹⁰ n'était pas possible à son époque aux latitudes suggérées.



Revenons à Portland, la *Cité des Roses*¹¹. Le *lightrail* urbain, gratuit lors de ma visite précédente, y était maintenant payant.

Les *dealers* avaient en effet trouvé ce moyen particulièrement avantageux pour alimenter leur clientèle dans toute l'agglomération. La fin de la gratuité avait freiné ce *business* sans toutefois l'éradiquer. Les incivilités, si communes dans certains transports publics européens, y avaient aussi fait leur apparition.

D'autres petits événements pimentèrent mon séjour.

Ainsi, dès mon arrivée, une réceptionniste de l'hôtel me voua une attention particulière: le premier soir, une bouteille de champagne m'attendait dans la chambre avec le mot tout constellé reproduit à la page suivante. Une poétique invitation vers un septième ciel?

Par contre, une des nuits suivantes, il fallut insister pour qu'on vienne récupérer un jeune chien laissé seul dans la chambre en face et dont les aboiements tenaient tout l'étage éveillé.

Lors d'un saut de routine (en train) à Seattle, où j'avais comme habitude de me refaire en chemises et chaudes vestes hivernales chez un fournisseur de la police locale, je me fis entreprendre en plein jour près du *Pike Place Market* par un prostitué barbu, en kilt, quasi déguenillé et très pressant, au milieu des fortes effluves provenant des étals à poissons voisins.



¹⁰ Voie maritime entre les Océans Pacifique et Atlantique par le Nord du continent américain.

¹¹ Le climat local est particulièrement adapté à la prospérité de ces fleurs introduites à la fin du 19^e siècle. Durant la Première Guerre Mondiale, de nombreuses variétés européennes furent plantées pour les protéger d'une disparition éventuelle à cause du conflit.



[© Auteur]

Une rame du "Cascades" en gare de Seattle. Ces trains suivent le "Corridor I-5" se faufilant entre la chaîne montagneuse des Cascades à l'Est et le Puget Sound à l'Ouest, et vont d'Eugene en Oregon au Sud jusqu'à la canadienne Vancouver au Nord, desservant au passage Salem & Portland en Oregon, ainsi que Vancouver, Olympia, Tacoma & Seattle dans l'Etat de Washington.



[CC BY-SA 4.0 Daniel Schwen]

L'entrée du Pike Place Market à Seattle.

Le vol retour, nocturne, vers l'Europe se déroula sans incident. Le trajet routier qui suivit fut même agrémenté en fin de matinée d'un contrôle par une équipe douanière entièrement féminine, surtout intriguée par le voyage insolite.

Il est fort à parier que leur déjeuner tourna autour de ces "clients" inhabituels que leurs services doivent contrôler.



Et la princesse indienne dans tout cela?

En fait, il s'agissait d'une modeste artiste argentine qui s'était dissimulée sous ce label et dont la production s'était arrêtée après l'exposition que j'avais visitée lors de mon passage antérieur. L'interviewer n'avait donc plus aucun sens.

Encore une visibilité éphémère et un talent certain gaspillé faute de persévérance. Tout le contraire de Vancouver, en quelque sorte! ☹☹

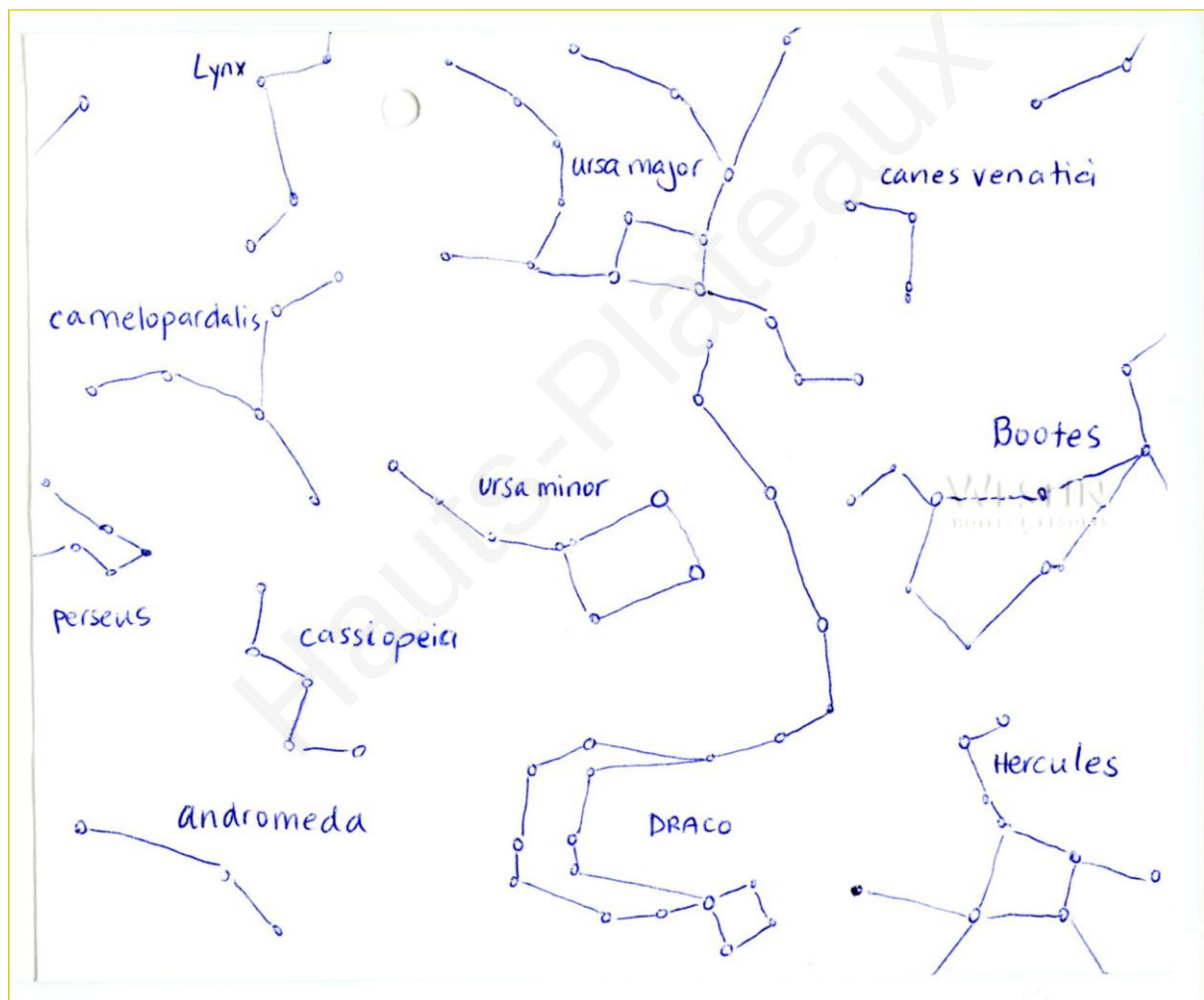
He who is fixed to a
Star does not change his mind.

- Leonardo Da Vinci

I apologize for not being able to move you to
a room that was closer to the stars, but I hope
the constellations on this card and the sparkles
in the wine can suffice. Please do not hesitate
to contact me should there be anything further
I can do to make your stay with us as memorable
as possible.

Be Well,

A



[© Auteur]

Avec – de son propre aveu – l'aide de Google, la réceptionniste de l'hôtel
fut d'une inspiration toute céleste ce jour-là ...